

Fiche 3 : Le péché d'Ananie et Saphire (Ac 4,32 à 5,11)

Introduction

Dans la description de la première communauté fondée au jour de la Pentecôte (Ac 2, 42-47), il était clairement rappelé que la communion fraternelle constitue une dimension essentielle de la vie de la communauté, et que cette communion fraternelle implique un prolongement concret : que personne ne soit laissé dans le besoin. D'où la pratique du partage des biens "selon les besoins de chacun".

Luc revient ici sur ce point qu'il relie de façon étonnante à la puissance de vie nouvelle offerte par le Ressuscité (Ac 4,33).

A l'écoute de la Parole

Pour commencer la rencontre, mettons-nous sous le regard de Dieu. Nous pouvons lire ou chanter le refrain "Rien ne changera" qu'on trouvera en final de la page 18. Après un temps de silence, on lit à haute voix le texte proposé (Ac 4,32-5,11). On peut découper la lecture en trois temps comme suit : Ac 4,32-35 ; Ac 4,36-37 ; Ac 5,1-11.

■ "Ils mettaient tout en commun" (Ac 4,32-35)

Verset 32 : "Ils n'avaient qu'un cœur et qu'une âme."

- Qu'est-ce qui fonde cette unité ?

Verset 33 : "Une grande puissance (...) une grande grâce était à l'œuvre."

- Quelle est cette grâce, et d'où vient-elle ?

Verset 34 : "Nul parmi eux n'était indigent."

- S'agit-il d'un idéal de pauvreté ou de relations justes et vraies entre les personnes et les groupes ?

■ L'exemple de Barnabé (Ac 4,36-37)

- Quel est le sens de sa démarche ?

- A qui apporte-t-il l'argent, pourquoi ?

■ La fraude mensongère d'Ananie et Saphire (Ac 5,1-11)

- En quoi consiste la fraude ?

- A qui et à quoi leur attitude porte-t-elle atteinte ?

- Que veut signifier Luc par ces deux morts brutales ?

(en visant une leçon exemplaire, le récit force quelque peu la note !)

Le pouvoir de l'argent conduit au mensonge, le mensonge casse les relations, l'amour fraternel et produit donc la mort dans la communauté.

C'est le péché originel dans "l'Eglise" (première apparition du mot Eglise dans les "Actes").

Celui qui brise la communion fraternelle s'oppose à l'Esprit saint qui en est l'artisan.

Une parole pour aujourd'hui

■ Comment notre foi au Christ ressuscité concerne-t-elle nos rapports sociaux, notre usage des biens et notre regard sur les réalités sociales ?

Avons-nous à cœur de connaître les besoins, les ressources et les pratiques de nos communautés sur les biens et l'argent ?

• Sur quels points avons-nous à être vigilants ?

■ "Ananie et Saphire étaient libres de l'usage de leurs biens, mais ils ne devaient pas mentir à l'Esprit saint ; ce péché là fait mourir. Aucune vie personnelle ou communautaire ne saurait se fonder sur le mensonge. Il était bon que "toute l'Eglise" (Ac 5,11) le sache et s'en souviene, et donc que ce récit nous soit rapporté." (Madeleine Le Saux)

• Qu'en pensez-vous ?

Des mots pour prier

Chant

Rien ne changera sur la route des hommes
Si la justice meurt entre nos mains.
Il nous sera vain de parler du Royaume
Si la richesse encombre nos chemins.

Tu parles de l'affamé, là-bas, que défigure la misère
Mais à ta porte, n'oublie pas celui qui meurt de faim.

Tu parles de l'immigré, là-bas, qui doit quitter son coin de terre
Mais à ta porte, n'oublie pas celui qui n'a plus rien.

Tu parles du prisonnier là-bas, qui ne peut plus voir la lumière,
Mais à ta porte, n'oublie pas ton Dieu qui tend la main.

Rien ne changera (T111)

Chacun peut partager sous forme d'une prière, ce qu'il retient de ces textes, de cette rencontre. On termine par un Notre Père, tous ensemble.

